



Article 22 : « Biomatlante élabore un os artificiel injectable »

Stratégies

Biomatlante élabore un os artificiel injectable

44 Biotechnologies

Biomatlante, basée à Vigneux-de-Bretagne, travaille à la mise au point d'un os artificiel injectable. L'entreprise créée en 1995 produit des substituts osseux, comme une alternative aux greffes osseuses. Cette céramique très poreuse stimule l'activité cellulaire pour se résorber et se transformer en os naturel après quelques mois ou années. Issue de la collaboration du laboratoire du professeur Daculsi, directeur de recherche à l'Inserm, l'entreprise emploie aujourd'hui 13 personnes et a dégagé un C.A. de 1,21 M€ en 2002. Elle consacre 21 % du C.A. à la R & D et a obtenu le soutien de l'Anvar pour ce projet d'os injectable destiné à remplir les cavités osseuses. Grâce à sa malléabilité, il trouverait des applications en chirurgie dentaire, en orthopédie ou en gérontologie. Cette innovation pourrait générer un C.A. supplémentaire de 1,1 M€ et le recrutement de 5 personnes.

● La société dirigée par Chantal Gobin réalise 60 % de son C.A. à l'export et prévoit de nouveaux développements en Chine et aux Etats-Unis. Un projet de construction de bâtiment est à l'étude sur le site de Vigneux-de-Bretagne, pour accompagner la croissance des effectifs.

Air Caraïbes envisage des liaisons transatlantiques

85 Transport

Air Caraïbes, filiale du groupe vendéen Dubreuil, annonce son intention de lancer en décembre 2003 des lignes Paris/Pointe-à-Pitre, Paris/Fort-de-France et Paris/ Cayenne, marché actuellement occupé par Air France et Corsair. Air Caraïbes entend ainsi récupérer une partie de ce trafic transatlantique laissé vacant par Air Lib. Dans un communiqué, non commenté par le Pdg Jean-Paul Dubreuil, Air Caraïbes indique qu'elle procédera en septembre à une augmentation de capital de 25 M€ auprès d'"investisseurs privés antillais, guyanais et métropolitains, ainsi que des collectivités qui souhaitent, en tant que minoritaires, s'impliquer dans la stratégie aérienne de leurs régions." Au siège du groupe Dubreuil, on précise que ce tour de table n'est pas finalisé. Air Caraïbes envisage pour son projet la mise en ligne de trois avions et l'embauche de 300 salariés. Actuellement, l'entreprise dispose de 13 appareils. Elle affirme avoir transporté 450 000 passagers en 2002 sur les 13 îles antillaises.

● Jean-Paul Dubreuil a acquis Air Caraïbes (ex-CTA) en 2000. Cette compagnie était alors très endettée. Le groupe Dubreuil, spécialisé dans la distribution (carburants, automobile et supermarchés), a réalisé un C.A. de 555 M€ en 2002. Il emploie 1 700 salariés.

Les Forges Burgaud changent de main

85 Métallurgie

Le groupe picard Tirard reprend les Forges Burgaud, une PME spécialisée dans les ferres (acier, alu et inox) pour volets battants (espagnolettes, équerres...). Le capital était détenu majoritairement depuis 2000 (*La Lettre API* du 27/05/00) par 3i et IPO (40 % chacun). Patron du nouvel ensemble, Philippe Tirard parle d'une acquisition cohérente à la fois sur un plan industriel et commercial. "Les produits de Burgaud compléteront nos gammes pour un même marché, celui de l'habitat, et une clientèle largement commune." Tirard conçoit et fabrique des systèmes de fermetures pour volets roulants et battants, portes de garage et portails, distribués auprès des artisans, menuiseries industrielles et grossistes. L'entreprise, qui a développé les fonctions mécaniques sur le seul segment du portail, récupère ainsi un savoir-faire similaire sur le volet battant. Basé à Feuquières-en-Vimeu (80), le groupe emploie une cinquantaine de personnes (Tirard productions et Tirard) pour un C.A. consolidé 2002 de 8 M€. Les Forges Burgaud (Saint-Hilaire-de-Riez) comptent 70 salariés pour un C.A. de 10 M€. Dans les deux cas, la rentabilité opérationnelle est annoncée comme "excellente".

● Aux côtés de 3i et IPO se trouvaient UEO (Crédit agricole) à 5 % et Claude Alemany (15 %) qui est resté deux ans à la tête des Forges Burgaud. Il avait été remplacé, début 2002, par Marcel Dupin, un des fondateurs des Portes Bel'M.

● Philippe Tirard indique avoir financé 30 % de l'opération en cash, 30 % avec des obligations convertibles de son holding Financière Tirard, le solde (40 %) portant sur la reprise de la dette senior (3,8 M€).

ligne directe

► Simecom affiche sur son premier exercice un C.A. de 837 k€ sur lequel elle dégage un résultat net de 8,2 %. Cette PME rennaise de

12 personnes, a été créée voici 15 mois par Gilbert Bon et Thierry Congard, Pdg de la SSII nantaise Proservia. Elle évolue dans les nou-

velles technologies appliquées aux domaines de l'informatique technique et de gestion (télécommunication, multimédia, TV numérique...).